

Bayer-Monsanto, une tendre histoire d'amour...

Le chimiste Bayer veut racheter le semencier Monsanto. Un mariage de raison qui cherche de nouvelles sources de profits, au sacrifice de la santé des plantes, des animaux et des êtres humains. Pour une bouchée de pain : 62 milliards de dollars.

Grâce à cela, le communiqué de presse de Bayer nous chante la sérénade : *« créer un acteur majeur de l'agriculture bénéficiant de capacités d'innovation exceptionnelles, au bénéfice des agriculteurs, des consommateurs, de nos employés et des communautés au sein desquelles nous travaillons. »*

Malin. Les deux entreprises sont complémentaires : d'un côté le chimiste et ses néonicotinoïdes, de l'autre le semencier et ses OGM. Le premier en Europe et en Asie, le second aux Amériques. Dans le même temps, le Suisse Syngenta, numéro 1 mondial, fusionne avec le Chinois Chem-China, et les Américains Dow Chemical et Dupont fusionnent aussi.

Comme Monsanto n'est guère en forme, c'est l'occasion de créer un guichet unique de l'agriculture artificialisée, incluant semences, engrais, et pesticides. Que voulez-vous qu'un agriculteur, qu'une chambre d'agriculture, ou même qu'un syndicat agricole, puissent faire contre de tels géants ? En plus, avec TAFTA ou CETA, ils auront beau jeu d'attaquer les états qui voudraient faire reculer les pesticides. Alors, les « Marches » contre Monsanto, et même prochainement, le « Tribunal International » contre la même entreprise, cela risque de ne pas suffire... L'ancien fabricant de l'Agent Orange au Vietnam ne veut pas renoncer au Roundup, ce désherbant cancérigène que l'Union Européenne « procrastine » à faire interdire...

Un espoir ? Que le deal ne se fasse pas, tant Bayer est endettée, surtout si Monsanto fait grimper les enchères. Ou que les lois anti-trusts ne reprennent la main. Ou que les abeilles fassent la grève du miel. N'est-ce pas le bon moment pour manger définitivement bio ? Le bon moment pour que nos politiques péi mettent enfin la main à la pâte pour favoriser cette filière ? Il est vrai qu'avec Mme Dindar et ses AMAPéi en agriculture standard, ou Mr Robert, le sénateur d'abeilles, la Réunion est mal barrée...

Dr Bruno Bourgeon

Président d'AID

#NuitDebout Réunion

D'après Jacques Littauer, Charlie-Hebdo n°1245